Acoustique

Jean-Baptiste Manneville

Prépa Agreg ENS Paris-Saclay 2021-2022

Contents

1	Equations fondamentales de l'acoustique						
	1.1	Milieu	x continus	3			
		1.1.1	Approximation des milieux continus, points de vue de Lagrange et d'Euler, dérivée particulaire	3			
		1.1.2	Conservation de la masse	4			
		1.1.3	Cinématique : tenseur des taux de déformations	4			
		1.1.4	Dynamique : tenseur des contraintes	5			
		1.1.5	Equation de Navier-Stokes	5			
	1.2	Equat	ions de l'acoustique linéaire	6			
		1.2.1	Equations entre grandeurs acoustiques : pression, vitesse, densité $\ . \ . \ .$	6			
		1.2.2	Equations linéarisées	7			
		1.2.3	Ordres de grandeur et validité des hypothèses	7			
	1.3	Equat	ion des ondes acoustiques	8			
		1.3.1	Equation de d'Alembert, vitesse de propagation des ondes	8			
		1.3.2	Impédance, énergie et intensité acoustiques	8			
		1.3.3	Mesures acoustiques et niveaux sonores	9			
		1.3.4	Ordres de grandeur	10			
2	Ondes acoustiques 11						
	2.1	Ondes	planes	11			
		2.1.1	Définition	11			
		2.1.2	Impédance, énergie et intensité acoustiques d'une onde plane \ldots	11			
		2.1.3	Onde plane harmonique	12			
		2.1.4	Propagation d'une onde plane à travers un dioptre acoustique	12			
		2.1.5	Applications	13			
	2.2	Ondes	guidées	15			
		2.2.1	Onde acoustique dans un guide rectangulaire	15			
		2.2.2	Cas de l'onde plane : mode $(0, 0)$	16			
		2.2.3	Cas basse fréquence, constantes localisées	17			

		2.2.4	Application au résonateur de Helmholtz	17			
		2.2.5	Généralités sur les filtres acoustiques	18			
	2.3	Ondes	sphériques	19			
		2.3.1	Définitions	19			
		2.3.2	Potentiel des vitesses, pression et vitesse d'une onde acoustique sphérique	19			
		2.3.3	Onde harmonique, champ proche et champ lointain	19			
3	Sou	rces a	coustiques, rayonnement acoustique	20			
	3.1	Source	es acoustiques élémentaires	20			
		3.1.1	Exemples de sources sonores	20			
		3.1.2	Hypothèses du rayonnement des sources acoustiques $\ \ldots \ \ldots \ \ldots \ \ldots$	20			
		3.1.3	Cas du piston 1D	21			
		3.1.4	Champ créé par un monopôle acoustique : sphère pulsante	21			
		3.1.5	Champ créé par un dipôle acoustique	22			
	3.2	Rayon	inement des sources planes	22			
		3.2.1	Champ sonore au voisinage d'un écran rigide infini	23			
		3.2.2	Intégrale de Rayleigh	23			
		3.2.3	Application au rayonnement d'un piston plan encastré dans un écran infini	23			
4	[Couplage fluide-structure] 25						
	4.1	Intéra	ction élasto-acoustique	25			
		4.1.1	Plaque mince isotrope infinie	25			
		4.1.2	Problème vibro acoustique, plaque couplée à deux milieux fluides $\ .\ .\ .$.	25			
	4.2	Acous	tique musicale	25			
		4.2.1	Généralités sur le son musical	25			
		4.2.2	Corde vibrante (instruments à cordes) $\ldots \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots \ldots$	25			
		499	Flovion dos harros (instruments à norcussion)	26			
		4.2.3	riexion des barres (instruments à percussion)				
	4.3	4.2.5 Acous	tique des salles	26			
	4.3	4.2.3 Acous 4.3.1	tique des salles	26 26			
	4.3	4.2.3Acous4.3.14.3.2	tique des salles	26 26 26			
	4.3	 4.2.3 Acous 4.3.1 4.3.2 4.3.3 	tique des salles	26 26 26 26			
	4.3	 4.2.3 Acous 4.3.1 4.3.2 4.3.3 4.3.4 	tique des salles	26 26 26 26 26			
	4.3	 4.2.3 Acous 4.3.1 4.3.2 4.3.3 4.3.4 4.3.5 	tique des salles	26 26 26 26 26 26 26			

Chapter 1

Equations fondamentales de l'acoustique

1.1 Milieux continus

1.1.1 Approximation des milieux continus, points de vue de Lagrange et d'Euler, dérivée particulaire

- Notion de **particule fluide** : échelles micro/méso/macro-scopiques. Approximation des milieux continus = on se place à l'échelle mésoscopique et on considère un volume dV (le volume total du sysytème fluide est alors $V = \iiint_{Syst} dV$). Les systèmes sont ouverts $(n(t) \neq cte)$, non stationnaires $(\frac{\partial}{\partial t} \neq 0)$ et hors équilibre (flux $\vec{j}(t) \neq \vec{0}$).
- Points de vue d'Euler et de Lagrange

Lagrange: on suit une particule fluide au cours du temps

 $\overrightarrow{r_{p}}(t)$ \Rightarrow vitesse $\overrightarrow{v_{p}}(t)$, pression $P_{P}(t)$, masse volumique $\rho_{P}(t)$

Euler: à un instant t donné, on considère la vitesse moyennée sur le volume dV de la particule fluide située au point M(x, y, z) (notée $\langle \vec{v} \rangle_{\mathrm{dV} x, y, z}$) et les champs de vitesse $\vec{v}(x, y, z, t) = \vec{v}(\vec{r}, t) = \langle \vec{v} \rangle_{\mathrm{dV} x, y, z}$, de pression $P(\vec{r}, t)$ et de masse volumique $\rho(\vec{r}, t)$.

• Dérivée particulaire et théorème de transport :

- Dérivée particulaire (ou convective) : pour toute grandeur d'Euler (scalaire ou vectorielle) $f(\vec{r}, t)$, la dérivée particulaire de f est sa dérivée totale par rapport au temps

$$rac{\mathrm{d}f}{\mathrm{d}t} = rac{\partial f}{\partial t} + \left(\overrightarrow{v}, \overrightarrow{\mathrm{grad}}
ight) f$$

Pour une grandeur vectorielle $\overrightarrow{F}(\overrightarrow{r},t)$, en notation tensorielle, on a : $\frac{\mathrm{d}\overrightarrow{F}}{\mathrm{d}t} = \frac{\partial\overrightarrow{F}}{\partial t} + \left(\overline{\mathrm{grad}}\ \overrightarrow{F}\right)\overrightarrow{v}$ où $\left(\overline{\mathrm{grad}}\ \overrightarrow{F}\right)_{ij} = \frac{\partial F_i}{\partial x_j} = \partial_j F_i$ est le **tenseur gradient** de \overrightarrow{F}

$$\left(\overline{\overline{\operatorname{grad}}} \overrightarrow{F}\right) = \begin{bmatrix} \partial_x F_x & \partial_y F_x & \partial_z F_x \\ \partial_x F_y & \partial_y F_y & \partial_z F_y \\ \partial_x F_z & \partial_y F_z & \partial_z F_z \end{bmatrix} \text{ soit } \left(\overline{\overline{\operatorname{grad}}} \overrightarrow{F}\right)_{ij} = \partial_j F_i.$$

- Théorème de transport de Reynolds :

$$\frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t} \int_{Vol(t)} F \mathrm{d}V = \int_{Vol(t)} \left[\frac{\mathrm{d}F}{\mathrm{d}t} + (\mathrm{div}\vec{v})F\right] \mathrm{d}V$$

La dérivée particulaire de l'intégrale de volume d'une quantité **vectorielle** \overrightarrow{F} est : $\frac{\mathrm{d}}{\mathrm{d}t} \int_{Vol(t)} \overrightarrow{F} \mathrm{d}V = \int_{Vol(t)} \left[\frac{\mathrm{d}\overrightarrow{F}}{\mathrm{d}t} + (\mathrm{div}\overrightarrow{v}) \overrightarrow{F} \right] \mathrm{d}V$

Remarque : expression en notation tensorielle : $\frac{d}{dt} \int_{Vol(t)} \overrightarrow{F} dV = \int_{Vol(t)} \left[\frac{\partial \overrightarrow{F}}{\partial t} + \operatorname{div}(\overrightarrow{F} \otimes \overrightarrow{v}) \right] dV$ où $(\overrightarrow{u} \otimes \overrightarrow{v})$ dénote le produit tensoriel de deux vecteurs $(\overrightarrow{u} \otimes \overrightarrow{v})_{ij} = u_i v_j$ et la divergence d'un tenseur d'ordre deux $\overline{\overline{T}} = (T_{ij})$ est un vecteur tel que div $\overline{\overline{T}}$) $= \sum_{i} \frac{\partial T_{ij}}{\partial x_j} = \sum_{i} \partial_j T_{ij}.$

Applications:

F = 1: interprétation de la divergence de la vitesse, div $\vec{v} = \frac{1}{\delta V} \frac{d\delta V}{dt}$ (où δV est le volume de la particule fluide)

 $F = \rho$: conservation de la masse (voir ci-dessous 1.1.2)

 $\overrightarrow{F} = \overrightarrow{p}$: conservation de la quantité de mouvement, équation de Navier Stokes (voir ci-dessous 1.1.4 et 1.1.5)

Autres exemples : voir cours sur les phénomènes de transport

1.1.2 Conservation de la masse

Equation de conservation de la masse : $\frac{d\rho}{dt} + \rho(\operatorname{div} \overrightarrow{v}) = 0$ ou $\frac{\partial\rho}{\partial t} + \operatorname{div}(\rho \overrightarrow{v}) = 0$

Conséquences :

- Incompressibilité : ρ = cte, indépendante du temps \Rightarrow div (\vec{v}) = 0 et le volume de la particule fluide reste constant.

- Autre version du théorème de **transport dans le cas où la masse est conservée** : $\frac{d}{dt} \int_{Vol(t)} \rho \vec{Q} \, dV = \int_{Vol(t)} \rho \frac{d\vec{Q}}{dt} dV$

1.1.3 Cinématique : tenseur des taux de déformations

• Tenseur gradient des vitesses

Le taux de déformation est défini par : $\overrightarrow{\delta v} = \frac{d}{dt}(\overrightarrow{\delta M})$ où $\overrightarrow{\delta M}$ est le champ de déplacement du milieu continu (petit vecteur transporté par la trajectoire, $\overrightarrow{\delta M} = \overrightarrow{OM}(t) - \overrightarrow{OM}_0(t) = (\overrightarrow{OM} - \overrightarrow{OM}_0)(t)).$

Si $\left|\delta \vec{M}\right|$ est petit (hypothèse des petites déformations), le taux de déformation et le champ de déplacement sont liés par une relation linéaire : $\vec{\delta v} = \frac{d}{dt}(\vec{\delta M}) = \overline{\vec{\delta v}}\vec{\delta M}$, où le tenseur $\overline{\vec{\delta v}}$ est le **tenseur gradient des vitesses** : $\overline{\vec{\delta v}} = \overline{\text{grad}} \vec{v}$ et $\overline{\vec{\delta v}}_{ij} = (\overline{\text{grad}} \vec{v})_{ij} = \partial_j v_i = \frac{\partial v_i}{\partial x_i}$.

• Tenseur des taux de déformations

Le tenseur gradient des vitesses $\overline{\delta v}$ se décompose en une partie **antisymétrique** (rotationnelle) $\overline{\overline{\Omega}}$ et une partie **symétrique** (irrotationelle) $\overline{\overline{S}}$ appelée **tenseur des taux de déformation**, avec $\Omega_{ij} = \frac{1}{2} \left(\frac{\partial v_i}{\partial x_j} - \frac{\partial v_j}{\partial x_i} \right)$ et $S_{ij} = \frac{1}{2} \left(\frac{\partial v_i}{\partial x_j} + \frac{\partial v_j}{\partial x_i} \right)$. Le tenseur des taux de déformations $\overline{\overline{S}}$ se décompose en une partie de trace nulle $\overline{\overline{D}}$ (déviateur de divergence nulle, correspondant aux déformations sans changement de volume) et une partie de trace non nulle $\overline{\overline{V}}$ (divergence non nulle, correspondant aux déformations avec changement de volume) soit $\overline{\overline{S}} = \overline{\overline{D}} + \overline{\overline{V}}$ avec $D_{ij} = S_{ij} - \frac{1}{3} \operatorname{Tr} \overline{\overline{S}} \delta_{ij}$ ($\operatorname{Tr} \overline{\overline{D}} = 0$) et $V_{ij} = \frac{1}{3} \operatorname{Tr} \overline{\overline{S}} \delta_{ij}$ ($\operatorname{Tr} \overline{\overline{V}} = \operatorname{Tr} \overline{\overline{S}} = \operatorname{div} \overline{v}$)).

Récapitulatif : $\overline{\delta v} = \overline{\overline{\text{grad}}} \overrightarrow{v} = \overline{\overline{\Omega}} + \overline{\overline{S}} = \overline{\overline{\Omega}} + \overline{\overline{D}} + \overline{\overline{V}}$ correspond à $\overrightarrow{v} = \overrightarrow{v}_1 + \overrightarrow{v}_2 + \overrightarrow{v}_3$ où

 $\overline{\overline{\Omega}}$ correspond aux déformations liées à \overrightarrow{v}_1 telle que $\overrightarrow{rot} \overrightarrow{v}_1 \neq \overrightarrow{0}$ et div $\overrightarrow{v}_1 = 0$ (déformations rotationelles et incompressibles).

 $\overline{\overline{D}}$ correspond aux déformations liées à \overrightarrow{v}_2 telle que $\overrightarrow{rot} \overrightarrow{v}_2 = \overrightarrow{0}$ et div $\overrightarrow{v}_2 = 0$ (déformations irrotationnelles et incompressibles = déformations potentielles, telles que $\overrightarrow{v}_2 = -\overrightarrow{\text{grad}}\Phi$).

 $\overline{\overline{V}}$ correspond aux déformations liées à \overrightarrow{v}_3 telle que $\overrightarrow{rot} \overrightarrow{v}_3 = \overrightarrow{0}$ et div $\overrightarrow{v}_3 \neq 0$ (déformations irrotationnelles et compressibles = déformations **acoustiques**).

1.1.4 Dynamique : tenseur des contraintes

• Définition

- Il existe une relation linéaire entre la force \overrightarrow{dF} exercée sur un élément de surface \overrightarrow{dS} (force de surface) et l'élement de surface \overrightarrow{dS} : $\overrightarrow{dF} = \overline{\overline{T}} \overrightarrow{dS}$ où $\overline{\overline{T}}$ est le **tenseur des contraintes**.

- Le tenseur des contraintes $\overline{\overline{T}}$ se décompose en une **partie isotrope** $-p\overline{\overline{I}}$ où p est la **pression**, et une partie **non istrope** $\overline{\overline{T'}}$ appelée **tenseur des efforts visqueux** : $\overline{\overline{T}} = -p\overline{\overline{I}} + \overline{\overline{T'}}$.

• Conservation de la quantité de mouvement

- Théorème de transport pour la quantité de mouvement : conservation de la masse d'une particule de fluide de volume $Vol(t) = \delta V$: $\frac{d}{dt} \int_{\delta V} \rho \overrightarrow{v} dV = \int_{\delta V} \rho \frac{d \overrightarrow{v}}{dt} dV$

- Bilan des forces exercées sur la particule de fluide de volume δV : forces **volumiques** extérieures (densité volumique f) et **surfaciques** $\overrightarrow{dF} = \overline{\overline{T}} \overrightarrow{dS}$

$$\rho \frac{\mathrm{d}\overrightarrow{v}}{\mathrm{d}t} = \overrightarrow{f} + \mathrm{div}\,\overline{\overline{T}} \text{ avec } \overline{\overline{T}} = -p\overline{\overline{I}} + \overline{\overline{T'}}$$
$$\Rightarrow \rho \frac{\mathrm{d}\overrightarrow{v}}{\mathrm{d}t} = \overrightarrow{f} - \overrightarrow{\mathrm{grad}}\,p + \mathrm{div}\,\overline{\overline{T'}}$$

(Rappel : $\frac{d}{dt}$ est la dérivée particulaire telle que $\frac{d\vec{v}}{dt} = \frac{\partial\vec{v}}{\partial t} + \left(\vec{v}, \overrightarrow{\text{grad}}\right)\vec{v}$)

1.1.5 Equation de Navier-Stokes

• Fluide newtonien

Le fluide est **newtonien** si il existe une **relation linéaire** entre le tenseur des efforts visqueux et le tenseur des taux de déformation : $\overline{\overline{T'}} = 2\eta \overline{\overline{S}} + \epsilon' (\operatorname{Tr} \overline{\overline{S}}) \overline{\overline{I}} = 2\eta \overline{\overline{D}} + \xi (\operatorname{Tr} \overline{\overline{S}}) \overline{\overline{I}}$ où η est la **viscosité dynamique** (viscosité de cisaillement) et ξ est la **seconde viscosité** (viscosité de volume). On rappelle que le tenseur des taux de déformation $\overline{\overline{S}}$ (partie symétrique du tenseur gradient des vitesses) se décompose en une partie de trace nulle $\overline{\overline{D}}$ (**déviateur** de divergence nulle) et une partie de trace non nulle $\overline{\overline{V}}$ (divergence non nulle) : $\overline{\overline{S}} = \overline{\overline{D}} + \overline{\overline{V}}$ (voir §1.1.3).

Conséquence : $\operatorname{div}\overline{\overline{T'}} = \eta \triangle \overrightarrow{v} + (\xi + \frac{\eta}{3}) \overrightarrow{\operatorname{grad}}(\operatorname{div} \overrightarrow{v})$

Equation de Navier-Stokes : $\rho \frac{d \vec{v}}{dt} = \vec{f} - \overrightarrow{\text{grad}} p + \eta \triangle \vec{v} + (\xi + \frac{\eta}{3}) \overrightarrow{\text{grad}} (\operatorname{div} \vec{v})$ ou bien $\rho \left[\frac{\partial \vec{v}}{\partial t} + \left(\vec{v} \cdot \overrightarrow{\text{grad}} \right) \vec{v} \right] = \vec{f} - \overrightarrow{\text{grad}} p + (\frac{4}{3}\eta + \xi) \overrightarrow{\text{grad}} (\operatorname{div} \vec{v}) - \eta \overrightarrow{\text{rot}} (\overrightarrow{\text{rot}} \vec{v})$ où η est la viscosité dynamique et $\nu = \eta/\rho$ est la viscosité cinématique.

• Cas particuliers

Fluide **incompressible** : $\rho = \text{cte}$, $\operatorname{div} \overrightarrow{v} = 0$ et $\rho \frac{d\overrightarrow{v}}{dt} = \overrightarrow{f} - \overrightarrow{\operatorname{grad}} p + \eta \bigtriangleup \overrightarrow{v}$ Sans force extérieure : $\overrightarrow{f} = \overrightarrow{0}$ (cas de l'**acoustique**, cf ci-dessous) Fluide **parfait** : pas d'effort visqueux $\Rightarrow \rho \frac{d\overrightarrow{v}}{dt} = \overrightarrow{f} - \overrightarrow{\operatorname{grad}} p$ Fluide parfait sans force extérieure : **équation d'Euler** $\frac{d\overrightarrow{v}}{dt} = \frac{\partial\overrightarrow{v}}{\partial t} + (\overrightarrow{v}, \overrightarrow{\operatorname{grad}}) \overrightarrow{v} = -\frac{1}{\rho} \overrightarrow{\operatorname{grad}} p$

1.2 Equations de l'acoustique linéaire

1.2.1 Equations entre grandeurs acoustiques : pression, vitesse, densité

• Grandeurs acoustiques

Trois champs (point de vue d'Euler) : pression $p(\vec{r}, t)$, vitesse du fluide $\vec{v}(\vec{r}, t)$, masse volumique (='densité') du fluide $\rho(\vec{r}, t)$.

• Hypothèses de l'acoustique

- Fluide sans viscosité (grand nombre de Reynolds $\operatorname{Re} = \frac{vL}{v} = \frac{\rho vL}{n} \to \infty$)

- Pas de force extérieure (forces de gravité négligeables devant forces de pression)
- Pas de vitesse d'ensemble du fluide
- Transformations adabatiques (temps courts devant le temps de propagation de la chaleur)
 - Equation d'Euler : $\rho \frac{\partial \vec{v}}{\partial t} + \rho(\vec{v}.\text{grad})\vec{v} = -\overrightarrow{\text{grad}}p$

Cas **irrotationnel** : $(\overrightarrow{v}.\overrightarrow{\text{grad}})\overrightarrow{v} = \frac{1}{2}\overrightarrow{\text{grad}}v^2 - \overrightarrow{v}\wedge\overrightarrow{\text{rot}}\overrightarrow{v} = \frac{1}{2}\overrightarrow{\text{grad}}v^2$ si l'écoulement est irrotationnel $(\overrightarrow{\text{rot}}\overrightarrow{v} = \overrightarrow{0} \Rightarrow \text{il}$ existe un **potentiel des vitesses** Φ tel que $\overrightarrow{v} = \overrightarrow{\text{grad}}\Phi$).

- Conservation de la masse : $\frac{\partial \rho}{\partial t} + \operatorname{div}(\rho \overrightarrow{v}) = 0$
- Equation d'état : fluide barotrope : $p = f(\rho)$
- Cas isotherme : $T = \text{cte}, \frac{p}{\rho} = \frac{RT}{M} = \text{cte}$

- Cas adiabatique (isentropique, fluide parfait = adiabatique + sans viscosité) : $S = \text{cte}, \frac{p}{\rho^{\gamma}} = \text{cte}$ où $\gamma = \frac{\chi_T}{\chi_S} = \frac{-1/V}{-1/V} \frac{\partial V/\partial p}{\partial V/\partial p} = \frac{C_P}{C_V}$ est le coefficient de Laplace. Pour un gaz parfait monoatomique, $\gamma = 5/3$. Pour un gaz parfait diatomique (air), $\gamma = 7/5 = 1.4$.

⇒ L'équation d'Euler, l'équation de conservation de la masse et l'équation d'état forment un système de trois équations non linéaires couplées vérifiées par les trois grandeurs $p(\vec{x}, t)$, $\vec{v}(\vec{x}, t)$, et $\rho(\vec{x}, t)$.

1.2.2 Equations linéarisées

• Linéarisation

On suppose des **petites variations** des grandeurs acoustiques autour de leurs valeurs moyennes. - Pression : $p(\vec{r}, t) = p_0 + p'(\vec{r}, t)$ où p_0 est la pression ambiante et $p'(\vec{r}, t)$ est la **surpression** acoustique.

- Vitesse : $\overrightarrow{v}(\overrightarrow{r},t) = \overrightarrow{v}_0 + \overrightarrow{v}'(\overrightarrow{r},t) = \overrightarrow{v}'(\overrightarrow{r},t)$ car le fluide est **au repos** au premier ordre (la vitesse d'ensemble de l'écoulement $\overrightarrow{v}_0 = \overrightarrow{u} = \overrightarrow{0}$)

- Densité : $\rho(\overrightarrow{r},t) = \rho_0 + \rho'(\overrightarrow{r},t)$

- Equations linéarisées
- Equation d'Euler linéarisée : $\rho_0 \frac{\partial \overrightarrow{v}'}{\partial t} = -\overrightarrow{\operatorname{grad}} p'$
- Conservation de la masse linéarisée : $\frac{\partial \rho'}{\partial t} + \rho_0 \operatorname{div} \overrightarrow{v}' = 0$
- Equation d'état linéarisée : $p' = p p_0 = c^2 \rho'$ où $c^2 = \frac{\partial p}{\partial \rho} \Big)_{\rho \rho}$

La vitesse *c* sera identifée à la **vitesse de propagation** des ondes (cf. 1.3). En introduisant la compressibilité $\chi = \frac{1}{\rho_0} \frac{\partial \rho}{\partial p} \Big|_{\rho_0}$, on a $c^2 = \frac{1}{\rho_0 \chi}$.

Conséquences : l'équation d'Euler linéarisée peut se réécrire $\rho_0 \frac{\partial \vec{v}'}{\partial t} = -c^2 \overrightarrow{\text{grad}} \rho'$ et l'équation de conservation de la masse peut se réécrire $c^2 \frac{\partial p'}{\partial t} + \rho_0 \operatorname{div} \vec{v}' = 0$

• Degré de non linéarité d'un fluide

- Au deuxième ordre, l'équation d'état s'écrit : $p' = p - p_0 = A \frac{\rho'}{\rho_0} + \frac{B}{2} \left(\frac{\rho'}{\rho_0}\right)^2$ et le rapport B/A est appelé **degré de non linéarité** du fluide.

- Cas des gaz parfaits :

isotherme (iso-T) $\Rightarrow p(\rho) = \frac{RT}{M}\rho, \ \chi_T = 1/P \text{ et } c = \sqrt{\frac{RT}{M}} \text{ (et au deuxième ordre } B = 0).$ adiabatique (iso-S) $\Rightarrow p(\rho) = \operatorname{cte} \rho^{\gamma}, \ \chi_S = 1/\gamma P \text{ et } c = \sqrt{\frac{\gamma RT}{M}}, \text{ et au deuxième ordre : } p' = p - p_0 = c^2 \rho' + \frac{(\gamma - 1)c^2}{2\rho_0} \rho'^2$ donc le degré de non linéarité d'un gaz parfait adiabatique est $B/A = \gamma - 1.$

1.2.3 Ordres de grandeur et validité des hypothèses

• Vitesse de propagation du son dans l'air

Hypothèses : l'intensité du son est faible $(p' \ll p_0)$; l'écoulement est adiabatique (temps courts devant le temps de diffusion de la chaleur, donc $\delta Q = 0$); l'air est considéré comme un gaz parfait diatomique $\gamma = 7/5 = 1.4 \Rightarrow c_{air} = \sqrt{\frac{\gamma RT}{M}} \simeq 331.6 + 0.6 \times \theta(^{\circ}\text{C}) \text{ m/s} (340 \text{ m/s} à 20^{\circ}\text{C}).$

• Faibles vitesse d'écoulement u d'ensemble du fluide i.e. $u \ll c$ et $\mathcal{M} = u/c \ll 1$ (où \mathcal{M} est le **nombre de Mach**), condition équivalente à la condition de faible compressibilité vérifiée en acoustique linéaire car $\rho \simeq \rho_0 = \operatorname{cte} \left(\left(\frac{u}{c}\right)^2 \simeq \frac{\Delta\rho}{\rho} \ll 1\right)$.

- Force de gravité négligeable : $\rho \overrightarrow{g} \ll \overrightarrow{\text{grad}} p \Rightarrow \frac{p}{c^2} g \ll \frac{p}{\lambda} \Rightarrow$ distance typique $\lambda \ll \frac{c^2}{g} \simeq 10^4$ m.
- Propagation du son **dans l'eau** : $c_{eau} = 1/\sqrt{\rho\chi} \simeq 1400 \text{ m/s}$ à 0°C (ondes de compression, pas de cisaillement).
- Propagation du son **dans un solide** : ondes longitudinales (ondes P) $c_l = \sqrt{\frac{E(1-\nu)}{\rho(1+\nu)(1-2\nu)}}$ et ondes transverses (ondes S) $c_t = \sqrt{\frac{E}{2\rho(1+\nu_P)}}$ où *E* est le **module d'Young** et ν_P est le **coefficient de Poisson** du solide.
- Grands nombres de Reynolds $Re = \frac{\rho vL}{\eta}$: pour L = 1 m, $Re \simeq 10^7$ dans l'air et $Re \simeq 10^9$ dans l'eau.

1.3 Equation des ondes acoustiques

Pour simplifier les notations, on utilise dans la suite p, \vec{v} , et ρ à la place de p', \vec{v}' , et ρ' .

1.3.1 Equation de d'Alembert, vitesse de propagation des ondes

• Equation d'onde

En prenant la divergence de l'équation d'Euler linéarisée, en dérivant l'équation de conservation de la masse linéarisée par rapport au temps et en utilisant l'équation d'état linéarisée, on obtient **l'équation des ondes acoustiques (équation de d'Alembert)** vérifiée par les trois grandeurs acoustiques $X = p, \vec{v}$, ou ρ :

 $\frac{\partial^2 X}{\partial t^2} - c^2 \operatorname{div}(\overrightarrow{\operatorname{grad}} X) = 0,$ ou bien $\frac{\partial^2 X}{\partial t^2} - c^2 \triangle X = 0$ où $\triangle_{\bullet} = \operatorname{div}(\overrightarrow{\operatorname{grad}}_{\bullet})$ est l'opérateur Laplacien, ou encore $\Box X = 0$ où $\Box_{\bullet} = (\triangle - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2}{\partial t^2})_{\bullet}$ est l'opérateur d'Alembertien.

L'équation d'onde est invariante par renversement du temps $(t \mapsto -t)$.

- Vitesse de propagation : c telle que $c^2 = \frac{\partial p}{\partial \rho} \Big|_{\rho_0} = \frac{p}{\rho}$
- Potentiel des vitesses : d'après l'équation d'Euler linéarisée, l'écoulement est irrotationnel ($\overrightarrow{v} = \overrightarrow{0}$) donc il existe Φ tel que $\overrightarrow{v} = \overrightarrow{\text{grad}} \Phi$. Φ est le potentiel des vitesses et vérifie aussi l'équation d'onde $\Box \Phi = 0$. L'équation d'Euler s'ecrit: $p = -\rho_0 \frac{\partial \Phi}{\partial t}$.

1.3.2 Impédance, énergie et intensité acoustiques

• Impédance acoustique

- Définition : $Z(\overrightarrow{r},t) = \frac{p(\overrightarrow{r},t)}{\overrightarrow{v}.\overrightarrow{n}}$ (unité : le rayleigh 1 rayl = 1 kg.m⁻².s⁻¹).

- Hypothèse de **réaction localisée** (ou réaction locale) à une interface : l'impédance $Z(\vec{r}, t)$ est indépendante du point considéré, ne dépend pas de \vec{r} (dans le cas d'une onde plane monochromatique, l'impédance ne dépend que de la fréquence $Z(\omega)$ voir §2.1.3) et il n'y a pas d'onde de surface à l'interface. A l'inverse, on parle de **réaction étendue** si $Z(\vec{r}, t)$ dépend de \vec{r} et il y a alors apparition d'ondes de surface à l'interface. Par exemple, à l'interface avec un mur infini et rigide ou bien à l'extrémité d'un tuyau bouché, $\vec{v} \cdot \vec{n} = v_n = 0$ et $Z = \infty$. - Densité volumique d'énergie : $w = \frac{1}{2}\rho_0 v^2 + \frac{1}{2}\frac{p^2}{\rho_0 c^2} =$ énergie cinétique volumique E_c + énergie potentielle volumique E_p (travail des forces de pression).

- Bilan énergétique : $\frac{d}{dt} \int_{Vol} w dV = -\int_S p \overrightarrow{v} \cdot \overrightarrow{n} dS = \mathcal{P}_{ext \to S} = -\mathcal{P}_{S \to ext}$, où $\mathcal{P}_{ext \to S}$ est la puissance des forces de pression exercées par l'extérieur sur la surface S et $\mathcal{P}_{S \to ext} = \int_S p \overrightarrow{v} \cdot \overrightarrow{n} dS = \mathcal{P}_f$ est la **puissance rayonnée**, c'est-à-dire la puissance des forces de pression exercées par S sur l'extérieur (\mathcal{P}_f est le flux de $p \overrightarrow{v}$ à travers la surface S).

- Remarque : en écriture tensorielle, la conservation de la quantité de mouvement peut s'écrire dans le **cas général** : $\frac{\partial}{\partial t}\rho \overrightarrow{v} = \overrightarrow{f} - \operatorname{div}\overline{\overline{\Pi}}$, avec $\overline{\overline{\Pi}} = \rho \overrightarrow{v} \otimes \overrightarrow{v} - \overline{\overline{T}}$ où $\overline{\overline{T}} = -p\overline{\overline{I}} + \overline{\overline{T'}}$ est le tenseur des contraintes et $\overline{\overline{T'}}$ est le tenseur des efforts visqueux (voir § 1.1.4).

Dans le cas particulier de l'acoustique où $\overline{\overline{T'}} = 0$ et $\overrightarrow{f} = \overrightarrow{0}$, et sans source acoustique, on a $\frac{\partial}{\partial t}\rho \overrightarrow{v} + \operatorname{div}\overline{\overline{\Pi}} = \overrightarrow{0}$ avec $\overline{\overline{\Pi}} = \rho \overrightarrow{v} \otimes \overrightarrow{v} + p\overline{\overline{I}}$.

Le tenseur $-\overline{\Pi}$ est appelé tenseur des contraintes effectives ou tenseur de radiation. Il est lié à la notion de **pression de radiation** ou tension de radiation (effets mécaniques du second ordre induits par transfert de quantité de mouvement dans la direction de propagation de l'onde). Sa valeur moyenne $\langle \overline{\Pi} \rangle$ est nulle à l'ordre 1 mais non nulle à l'ordre 2 (donc non linéaire), et est appelée **pression de radiation**.

• Intensité acoustique, puissance des forces de pression, conservation de l'énergie

- L'intensité acoustique est définie comme la puissance des forces de pression par unité de surface : $\vec{I} = p \vec{v}$ (en W.m⁻²). Le vecteur \vec{I} est aussi appelé vecteur de Poynting acoustique.

- La puissance des forces de pression est : $\mathcal{P}_{f} = \int_{S} p \overrightarrow{v} \cdot \overrightarrow{n} dS = \int_{S} \overrightarrow{I} \cdot \overrightarrow{n} dS = \text{flux de } \overrightarrow{I}$ à travers S (puissance rayonnée à travers la surface S).

- Conservation de l'énergie (sans source acoustique) :

Loi **globale** de conservation de l'énergie dans un volume $V : \mathcal{P}_{f} + \frac{d}{dt} \int_{V} w dV = 0$, soit $\frac{dW}{dt} = -\mathcal{P}_{f}$ où $W = \int_{V} w dV$ est l'énergie acoustique dans le volime V.

Loi **locale** de conservation de l'énergie : $\frac{\partial w}{\partial t}$ + div $\vec{I} = 0$ où $w = \frac{1}{2}\rho_0 v^2 + \frac{1}{2}\frac{p^2}{\rho_0 c^2} = E_c + E_p$ (\vec{I} représente la puissance acoustique transportée par l'onde dans sa direction de propagation par unité de surface).

- Conservation de l'énergie (avec sources acoustiques) :

S'il existe des **sources acoustiques** q dans le volume V, alors l'équation de conservation de la masse s'écrit : $\frac{\partial \rho}{\partial t} + \rho_0 \text{div} \overrightarrow{v} = \rho_0 q$ et la conservation locale de l'énergie devient $\frac{\partial w}{\partial t} = -\mathcal{P}_f + \mathcal{P}_{\text{sources}}$, où la puissance due aux sources est $\mathcal{P}_{\text{sources}} = \int_V pq dV$. Si il y a en plus de la dissipation la conservation locale de l'énergie s'écrit : $\frac{\partial w}{\partial t} = -\mathcal{P}_f + \mathcal{P}_{\text{sources}} - \mathcal{P}_{\text{dissipée}}$.

1.3.3 Mesures acoustiques et niveaux sonores

• Pression efficace : $P_{eff} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_t^{t+T} p^2(t') dt'}$ (en Pa) (où $p = p_0 + p'$ est ici la pression réelle)

Niveau sonore en terme de **pression efficace** (SPL = sound pressure level) : $L_P = 20 \log_{10} \left(\frac{P_{eff}}{P_{ref}}\right)$ (en dB SPL) où $P_{ref} = 2.10^{-5}$ Pa dans l'air (seuil limite d'audition à 1000 Hz) et $P_{ref} = 0.1$ Pa dans l'eau.

• Intensité moyenne : $\bar{I} = \frac{1}{T} \int_t^{t+T} p(t')v(t')dt'$ (où p et \vec{v} sont la puissance et la vitesse réelles)

Niveau sonore en terme d'**intensité acoustique** (SIL = sound intensity level) : $L_I = 10 \log_{10} \left(\frac{\bar{I}}{I_{ref}} \right)$ (en dB SIL) où $I_{ref} = P_{ref}v_{ref} = \frac{P_{ref}^2}{\rho_{0c}} = 10^{-12} \,\mathrm{W.m^{-2}}$ dans l'air (voir 2.1 ci-dessous) et $I_{ref} = 0.71 \times 10^{-8} \,\mathrm{W.m^{-2}}$

• Puissance : $W = \mathcal{P}_{f} = \int_{S} \overrightarrow{I} \cdot \overrightarrow{n} \, \mathrm{d}S$

Niveau sonore en terme de **puissance** (SWL = sound power level) : $L_W = 10 \log_{10} \left(\frac{W}{W_{ref}} \right)$ (en dB SWL) où $W_{ref} = 10^{-12}$ W = 1 pW dans l'air

1.3.4 Ordres de grandeur

- Seuil d'audibilité dans l'air : $P_{ref} = 2.10^{-5}$ Pa, $L_P = 0$ dB SPL, correspond à un déplacement du tympan de l'ordre de 0.3×10^{-10} m

- Seuil de **douleur** : $L_P = 120 130$ dB SPL
- Exemples d'intensités du son

- Maximum de **sensibilité** de l'oreille humaine = 1-5 kHz, réponse en fréquence de l'oreille, courbes isosoniques.

- 1 dB correspond à l'écart perceptible entre deux sons
- Si l'intensité double, le niveau sonore en terme d'intensité acoustique gagne +3 dB

- Si $L_P > 70 - 100$ dB SPL, **réflexe stapédien** = atténuation des sons par changement d'impédance dû une augmentation de rigidité des osselets (- 15 dB) (voir 2.1.4)

Chapter 2

Ondes acoustiques

2.1 Ondes planes

2.1.1 Définition

 $\bullet~{\rm Cas}~{\rm 1D}$

L'équation d'onde à 1D s'écrit $\frac{\partial^2 p}{\partial t^2} - c^2 \frac{\partial^2 p}{\partial x^2} = 0$ soit $\left(\frac{\partial}{\partial t} - c \frac{\partial}{\partial x}\right) \left(\frac{\partial}{\partial t} + c \frac{\partial}{\partial x}\right) p = 0$. En effectuant le changement de variables $u_1 = t - x/c$ et $u_2 = t + x/c$, on a $\frac{\partial}{\partial u_1} \left(\frac{\partial}{\partial u_2}p\right) = 0$.

On cherche donc des solutions de l'équation d'onde sous forme d'**ondes planes** (profil qui se déplace à la célérité c sans se déformer) :

$$\begin{split} p(x,t) &= F_+(t-\frac{x}{c}) + F_-(t+\frac{x}{c}) \text{ et } v(x,t) = v_+(t-\frac{x}{c}) + v_-(t+\frac{x}{c}). \\ \text{En utilisant l'équation d'Euler } \rho_0 \frac{\partial v}{\partial t} &= -\frac{\partial p}{\partial x} \text{ , on trouve } v_+ = \frac{1}{\rho_{0c}} F_+(t-\frac{x}{c}) \text{ et } v_- = -\frac{1}{\rho_{0c}} F_-(t-\frac{x}{c}). \\ \text{On a donc } v_\pm &= \pm \frac{1}{\rho_{0c}} p_\pm \text{ si on note } p_\pm = F_\pm. \end{split}$$

• Cas général

Onde plane se propageant à la **célérité** c dans la **direction** \overrightarrow{n} :

 $p(\overrightarrow{x},t) = f(t - \frac{\overrightarrow{n}.\overrightarrow{x}}{c}) \text{ et } \overrightarrow{v} = \frac{\overrightarrow{n}}{\rho_{0c}}p$

2.1.2 Impédance, énergie et intensité acoustiques d'une onde plane

Impédance (spécifique) d'une onde plane : $Z(\overrightarrow{x}, t) = \frac{p(\overrightarrow{x}, t)}{\overrightarrow{v}, \overrightarrow{n}} \Rightarrow Z = \rho_0 c$ si l'onde se déplace dans la direction $+\overrightarrow{x}$ et $Z = -\rho_0 c$ si l'onde se déplace dans la direction $-\overrightarrow{x}$.

Ordres de grandeur pour l'air : $Z_{air} \simeq 415 \,\mathrm{kg.m^{-2}.s^{-1}}$. Pour l'eau : $Z_{eau} \simeq 1.510^6 \,\mathrm{kg.m^{-2}.s^{-1}}$.

Densité d'énergie : $w = \frac{1}{2}\rho_0 v^2 + \frac{1}{2}\frac{p^2}{\rho_0 c^2} \Rightarrow w = \rho_0 v^2 = \frac{p^2}{\rho_0 c^2}$

Intensité acoustique : $\overrightarrow{I} = p \overrightarrow{v} \Rightarrow \overrightarrow{I} = \frac{p^2}{\rho_0 c} \overrightarrow{n} = \rho_0 c v^2 \overrightarrow{n} = c w \overrightarrow{n}$

Pour une onde plane, l'intensité acoustique et la densité d'énergie acoustique sont proportionnelles : $w = \frac{I}{c}$. L'énergie acoustique est transportée à la vitesse du son.

2.1.3 Onde plane harmonique

• Onde plane progressive monochromatique (OPPM)

Solution de l'équation d'onde de la forme $p(\vec{r}, t) = \operatorname{Re}\left(pe^{j(\omega_0 t - \vec{k} \cdot \vec{r})}\right)$ où ω_0 est la **pulsation** et \vec{k} est le **vecteur d'onde**.

Equation d'onde de d'Alembert : $\triangle p - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2}{\partial t^2} p = 0 \Rightarrow \vec{k} = \frac{\omega_0}{c} \vec{n}$ (vecteur d'onde) et $k = \frac{\omega_0}{c} = \frac{2\pi}{\lambda}$ (nombre d'onde) où λ est la **longueur d'onde**.

• Paquet d'ondes

Superposition d'OPPMs : $p(\overrightarrow{r},t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\overrightarrow{k}} \int_{\omega} p(\overrightarrow{k},\omega) e^{j(\omega t - \overrightarrow{k},\overrightarrow{r})} d\omega d\overrightarrow{k}$

Vitesse de phase $v_{\varphi} = c = \omega/k$; vitesse de groupe $v_g = \frac{d\omega}{dk}$; relation de dispersion $\omega(k)$; dispersif $= v_{\varphi}$ dépend de ω ; non dispersif $= v_{\varphi}$ ne dépend pas de ω .

• Potentiel des vitesses d'une OPPM (car écoulement irrotationnel)

Il existe Φ potentiel des vitesses tel que $\overrightarrow{v} = \overrightarrow{\operatorname{grad}}\Phi$. L'équation d'Euler impose alors $p = -\rho_0 \frac{\partial \Phi}{\partial t}$. Φ vérifie l'équation d'onde $\Box \Phi = 0$ donc Φ peut s'écrire $\Phi(\overrightarrow{r}, t) = \frac{1}{2\pi} \int_{\overrightarrow{k}} \int_{\omega} \Phi(\overrightarrow{k}, \omega) e^{j(\omega t - \overrightarrow{k}, \overrightarrow{r})} d\omega d\overrightarrow{k}$. Pour une OPPM, $\Phi(\overrightarrow{k}, \omega) = \Phi_0$ et $\omega = \omega_0$ donc $\Phi(\overrightarrow{r}, t) = \operatorname{Re}\left(\Phi_0 e^{j(\omega_0 t - \overrightarrow{k}, \overrightarrow{r})}\right)$.

Pour une OPPM : $\vec{v} = -j \vec{k} \Phi_0$ et $p = -\rho_0(j\omega_0)\Phi_0$, soit $\vec{v} = \frac{p}{\rho_0\omega_0}\vec{k} = \frac{p}{\rho_0c}\vec{n}$ (la vitesse des particules est parallèle à la direction de propagation de l'onde : on parle d'onde longitudinale).

• Impédance, pression efficace et intensité acoustique moyenne d'une OPPM

Impédance : De manière générale, l'impédance **complexe** de l'onde Z est définie par Z = p/v. La partie réelle $\operatorname{Re}(Z)$ s'appelle la **résistance acoustique**. La partie imaginaire $\operatorname{Im}(Z)$ s'appelle la **réactance acoustique**. Dans le cas d'une OPPM, $Z = \pm \rho_0 c$ est réelle (analogue en électromagnétisme de l'impédance d'un milieu diélectrique $Z = E/H = \sqrt{\mu/\varepsilon}$ où μ est la perméabilité magnétique et ε est la permittivité diélectrique du matériau).

Pression efficace : $P_{eff}^2 = \frac{1}{T} \int_0^T \left[\operatorname{Re}(pe^{jwt'}) \right]^2 \mathrm{d}t'$ sur une durée $T \gg 1/\omega \Rightarrow P_{eff} = P_{max}/\sqrt{2}$ Intensité acoustique moyenne : $\bar{I} = \frac{1}{T} \int_0^T p(t')v(t')\mathrm{d}t' \Rightarrow \bar{I} = \frac{1}{2}\operatorname{Re}(Z)v_{max}^2 = \frac{1}{2}\operatorname{Re}(1/Z^*)p_{max}^2 = \frac{1}{2}\operatorname{Re}(pv^*)$

2.1.4 Propagation d'une onde plane à travers un dioptre acoustique

Hypothèses : on considère une onde plane (p_i, \vec{v}_i) se propageant dans un milieu 1 d'impédance $Z_1 = \rho_1 c_1$ et incidente sur l'interface avec un milieu 2 d'impédance $Z_2 = \rho_2 c_2$. On note (p_r, \vec{v}_r) l'onde réfléchie dans le milieu 1 et (p_t, \vec{v}_t) l'onde transmise dans le milieu 2. On néglige les ondes de surface crées par les vibrations de l'interface.

• Réflexion et transmission en incidence normale

Continuité de p et de $\vec{v} \cdot \vec{n}$ à l'interface entre les deux milieux d'impédances $Z_1 = \rho_1 c_1$ et $Z_2 = \rho_2 c_2 \Rightarrow$ ondes **incidentes**, **réfléchies** et **transmises** telles que :

 $T = \frac{p_t}{p_i} = \frac{2Z_2}{Z_1 + Z_2} =$ coefficient de **transmission en pression**, et $R = \frac{p_r}{p_i} = \frac{Z_2 - Z_1}{Z_1 + Z_2} =$ coefficient de réflexion en pression.

 $T_I = \overline{\frac{I_t}{I_i}} = \frac{4Z_1Z_2}{(Z_1+Z_2)^2} =$ coefficient de transmission en intensité, et $R_I = \overline{\frac{I_r}{I_i}} = \frac{(Z_1-Z_2)^2}{(Z_1+Z_2)^2} = 1 - T_I = R^2 =$ coefficient de réflexion en intensité.

Si $Z_1 \gg Z_2$ (eau \rightarrow air), réflexion avec changement de signe $T \simeq 0, R \simeq -1, T_I \simeq 0, R_I \simeq 1$

Si $Z_1 \ll Z_2$ (air \rightarrow eau), réflexion sans changement de signe $T \simeq 2, R \simeq 1, T_I \simeq 0, R_I \simeq 1$

Application : adaptation d'impédance par l'oreille moyenne : rôle mécanique de la chaîne d'osselets (marteau/enclume/étrier) = coefficient (ou facteur) de transmission en intensité multiplié par 35 (amélioration de la transmission du son de +15 dB). Inversement, lorsqu'un son est trop fort, la chaîne d'osselets se rigidifie et l'oreille moyenne 'désadapte' l'impédance pour perdre 15 dB (c'est le **réflexe stapédien**).

• Réflexion et transmission en incidence oblique d'une OPPM

- Lois de Descartes :
$$\frac{\sin \theta_i}{c_1} = \frac{\sin \theta_t}{c_2}$$
 et $\theta_i = \theta_r$

- Transmission et réflexion en pression et en intensité

 $T = \frac{p_t}{p_i} = \frac{2Z_2 \cos \theta_i}{Z_1 \cos \theta_t + Z_2 \cos \theta_i} = \text{coefficient de transmission en pression, et } R = \frac{p_r}{p_i} = \frac{Z_2 \cos \theta_i - Z_1 \cos \theta_t}{Z_1 \cos \theta_t + Z_2 \cos \theta_i} = \text{coefficient de réflexion en pression.}$

 $T_{I} = \frac{\overline{I_{t}}}{\overline{I_{i}}} = \frac{4Z_{1}Z_{2}\cos\theta_{t}\cos\theta_{i}}{(Z_{1}\cos\theta_{t}+Z_{2}\cos\theta_{i})^{2}} = \text{ coefficient de transmission en intensité, et } R_{I} = \frac{\overline{I_{r}}}{\overline{I_{i}}} = \frac{(Z_{1}\cos\theta_{t}-Z_{2}\cos\theta_{i})^{2}}{(Z_{1}\cos\theta_{t}+Z_{2}\cos\theta_{i})^{2}} = 1 - T_{I} = R^{2} = \text{ coefficient de réflexion en intensité.}$

- Notion d'**impédance de surface** : $Z(\theta_i) = \frac{p_i + p_r}{v_i - v_r} = \frac{Z_1}{\cos \theta_i} \frac{1 + R(\theta_i)}{1 - R(\theta_i)} \Rightarrow$ condition de **réaction localisée** (ou réaction locale, voir §1.3.2) : Z ne dépend pas du point considéré, $Z(\theta_i) = \text{cte} = Z(\theta_i = 0)$ et p = Zv sur toute la surface

- Notion de **coefficient d'absorption** : $\alpha = T_I = 1 - R_I = 1 - |R|^2$, 0 (non absorbant) $< \alpha < 1$ (très absorbant), ordres de grandeur et matériaux anechoïques

2.1.5 Applications

• Propagation à travers une **paroi mince**

On considère une paroi mince d'épaisseur e, de masse surfacique μ , de densité ρ ($\mu = \rho e$), qui sépare deux milieux d'impédances $Z_1 = \rho_1 c_1$ et $Z_2 = \rho_2 c_2$ et repérée par la position x(t). Une OPPM de pulsation ω se propage dans le sens x > 0 depuis le milieu 1 vers le milieu 2 : intensité $\overline{I} = \frac{1}{2} \operatorname{Re}(pv^*)$ et p = Zv. En utilisant :

- le PFD sur la paroi : $\mu \ddot{x} = p_i + p_r - p_t$

- la continuité des vitesses normales : $v_i + v_r = v_t = \dot{x}$

- les relations entre pression et vitesse pour une onde plane : $v_i = p_i/Z_1$, $v_r = -p_r/Z_1$, $v_t = p_t/Z_2$,

on trouve le coefficient de transmission en intensité :

$$T_I = \frac{\overline{I_t}}{\overline{I_i}} = \frac{|p_t|^2/Z_2}{|p_i|^2/Z_1} = \frac{4Z_1/Z_2}{(1+Z_1/Z)^2 + (\omega\mu/Z_2)^2}.$$

➤ Cas où $Z_1 = Z_2 = Z$: $T_I = \frac{1}{1 + \frac{\omega^2 \mu^2}{4Z^2}}$; limite BF $\omega \to 0$, $T_I \to 1$; limite HF $\omega \gg \frac{2Z}{\mu}$, $T_I \sim \frac{4Z^2}{\omega^2 \mu^2}$; ordres de grandeur : atténuation ('transmission loss') en intensité pour 10 cm de

béton $TL_I = -10 \log_{10} T_I = -10 \log_{10} \frac{I_t}{I_i} = 46 \text{ dB}$ à 100 Hz, 65 dB à 1000 Hz. L'atténuation augmente de 6 dB si la fréquence double ou si l'épassiseur de la paroi double.

• Propagation à travers un bidioptre, adaptation d'impédance

On considère 2 milieux d'impédances Z_1 et Z_3 séparés par un milieu d'impédance $Z_2 = \rho_2 c_2$ d'épaisseur L. L'interface entre les milieux 1 et 2 est située en x = 0. L'interface entre les milieux 2 et 3 est située en x = L (déphasage $\pm k_2 L$ en x = L où $k_2 = \omega/c_2$ vecteur d'onde dans le milieu 2). La continuité de la pression et de la vitesse en x = 0 et en x = L fournissent 4 équations vérifiées par les 5 inconnues p_i , p_r , p_a , p_b , p_t où les deux premières pressions sont les pressions incidente et réfléchie dans le milieu 1, les deux suivantes sont les pressions incidente et réfléchie dans le milieu 2 et la dernière est la pression transmise dans le milieu 3.

Après calcul, on trouve le coefficient de transmission en intensité :

$$T_I = \frac{\overline{I_t}}{\overline{I_i}} = \frac{4Z_1Z_3}{(Z_1 + Z_3)^2 \cos^2 k_2 L + (Z_2 + \frac{Z_1Z_3}{Z_2})^2 \sin^2 k_2 L} \text{ avec } k_2 = \omega/c_2$$

Cas particuliers :

 $\succ L \rightarrow 0$: on retrouve le dioptre simple

 $\succ Z = Z_3 = Z$ et $Z_2 \gg Z$: on retrouve le cas du mur 'mince' de masse surfacique $\mu = \rho_2 L$ si $k_2 L \ll 1$: $T_I \sim \frac{4Z_1^2}{Z_2^2 \sin^2 k_2 L} \sim \frac{4Z^2}{\omega^2 \mu^2}$.

$$\succ Z = Z_3 = Z \text{ et } \omega \to 0, T_I \to 1$$

 $\succ L = n \frac{\lambda}{2} \Rightarrow \sin k_2 L = 0$: dioptre simple, milieu 2 transparent

 $\succ L = (2n+1)\frac{\lambda}{4} \Rightarrow \cos k_2 L = 0$: adaptation d'impédance parfaite si $Z_2 = \sqrt{Z_1 Z_3}$: $T_I = 1$ (échographie ultrasonore).

• Propagation à travers un double vitrage

On considère 2 milieux d'impédance Z_1 séparés par un milieu d'impédance $Z_2 = \rho_2 c_2$ d'épaisseur L inclus entre deux parois minces de masse surfacique μ . Les deux parois sont repérées par leurs positions $x(t) = Xe^{j\omega t}$ et $y(t) = Ye^{j\omega t}$. On note $k_2 = \omega/c_2$ le vecteur d'onde dans le milieu 2. Le PFD appliqué sur les deux parois, et la continuité de la vitesse en x = 0 et en x = L fournissent 6 équations vérifiées par les 7 inconnues p_i , p_r , p_a , p_b , p_t , X, Y où les deux premières pressions sont les pressions incidente et réfléchie dans le milieu 2 et la dernière est la pression transmise dans le milieu 3, et X et Y sont les amplitudes des déplacements des deux parois.

Après calcul, on trouve le coefficient de transmission en intensité :

$$T_I = |T|^2 = \frac{\overline{I_t}}{\overline{I_i}} = \frac{(Z_1 Z_2)^2}{(Z_1^2 + \omega^2 \mu^2) Z_2^2 \cos^2 k_2 L + (\frac{(Z_2^2 + Z_1^2 - \omega^2 \mu^2)^2}{4} + \omega^2 \mu^2 Z_1^2) \sin^2 k_2 L} \text{ avec } k_2 = \omega/c_2$$

Cas particuliers :

 $> L \rightarrow 0$: on retrouve un simple vitrage de masse surfacique 2μ avec $T_I = \frac{1}{1 + \frac{\omega^2 \mu^2}{Z_1^2}}$

 $> \mu \rightarrow 0$: on retrouve un bidioptre avec $Z_1 = Z_3$

▷ Double vitrage = vide entre les deux parois minces : $\rho_2 \rightarrow 0$ et $Z_2 \rightarrow 0 \Rightarrow T_I \rightarrow 0$

 \succ Vide partiel : ordres de grandeur, comparaison simple et double vitrages

2.2 Ondes guidées

2.2.1 Onde acoustique dans un guide rectangulaire

On considère une onde harmonique à **variables séparées** $p(x, y, z, t) = X(x)Y(y)Z(z)e^{j\omega t}$ se propageant dans un guide d'onde rectangulaire de dimensions L_x et L_y dans les directions x et y et infini dans la direction z. On fait les hypothèses suivantes :

- les parois du guide d'onde sont infiniment rigides $(Z_{paroi} = \infty \text{ et } \overrightarrow{v}, \overrightarrow{n} = 0 \text{ sur les parois}),$
- il n'y a pas de vitesse d'ensemble du fluide ($v_0 = 0$),
- le guide ne présente pas de coudes (infini dans la direction z).
 - Equation de Helmoltz et conditions aux limites, modes (m, n)

- La pression vérifie l'équation de Helmoltz : $\triangle p - \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 p}{\partial t^2} = 0 \Rightarrow \triangle p + \frac{\omega^2}{c^2} p = 0$ soit $\triangle p + k^2 p = 0$ (équation de Helmholtz).

On cherche les solutions sous la forme $X(x) = a_x e^{jk_x x} + b_x e^{-jk_x x}$, idem pour Y(y) et Z(z), avec les conditions aux limites : $\overrightarrow{v} \cdot \overrightarrow{n} = 0$ sur les parois en $x = 0, L_x$ et $y = 0, L_y$.

On en déduit : $a_x = b_x$, $k_x L_x = m\pi$ et $a_y = b_y$, $k_y L_y = n\pi$.

- Relation de dispersion : $\Delta p + \frac{\omega^2}{c^2} p = 0 \Rightarrow k_x^2 + k_y^2 + k_z^2 = \frac{\omega^2}{c^2} \Rightarrow k_z^2 = \frac{\omega^2}{c^2} - \left(\frac{m\pi}{L_x}\right)^2 - \left(\frac{n\pi}{L_y}\right)^2 = k^2 - \left(\frac{m\pi}{L_x}\right)^2 - \left(\frac{n\pi}{L_y}\right)^2 \text{ avec } k = \frac{\omega}{c}$

- Expression de la **pression** : $p(x, y, z, t) = \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{m=0}^{\infty} \cos \frac{m\pi x}{L_x} \cos \frac{n\pi y}{L_y} \left[P_{1_{m,n}} e^{jk_z z} + P_{2_{m,n}} e^{-jk_z z} \right] e^{j\omega t}$

- Expression de la **vitesse** (équation d'Euler) : $v_z(x, y, z, t) = -\frac{1}{j\omega\rho_0} \frac{\partial p}{\partial z}$

 \Rightarrow Ondes **stationnaires** dans les directions x et y, **propagation** possible dans la direction z suivant les valeurs de $k_z(m, n)$ (modes (m, n))

• Fréquence de coupure du mode (m,n) : $k_c^2 = \left(\frac{\omega_c}{c}\right)^2 = \left(\frac{2\pi f_c}{c}\right)^2 = \left(\frac{m\pi}{L_x}\right)^2 + \left(\frac{n\pi}{L_y}\right)^2$, relation de dispersion $k_z^2 = \frac{\omega^2 - \omega_c^2}{c^2}$

Si $\omega > \omega_c(m,n)$, k_z est réel et le mode (m,n) peut se propager suivant z (vecteur d'onde $k_z < k = \frac{\omega}{c}$ pour l'onde plane).

Si $\omega = \omega_c(m, n), k_z = 0$, onde **stationnaire** en x et en y.

Si $\omega < \omega_c(m,n)$, $k_z = -j\alpha_z$ est imaginaire pur et le mode (m,n) ne se propage pas (onde évanescente).

Pour ω donné, il y a un nombre **fini** de modes propagatifs et un nombre **infini** de modes évanescents.

• Cas du mode (m = 0, n = 0)

Expression de la **pression** : $p(z,t) = \left[P_1 e^{-jk_z z} + P_2 e^{jk_z z}\right] e^{j\omega t}$ où $k_z = \omega/c$

Expression de la **vitesse** (équation d'Euler) : $v_z(x, y, z, t) = -\frac{1}{j\omega\rho_0} \frac{\partial p}{\partial z} = \frac{1}{\rho_0 c} \left[P_1 e^{-jk_z z} - P_2 e^{jk_z z} \right] e^{j\omega t}$ \Rightarrow **onde plane** en champ libre (en pratique, le mode (m = 0, n = 0) est le seul mode propagatif

dans un guide d'onde de dimensions centimétriques, voir ci-dessous).

• Cas du mode (m = 1, n = 0) : premier mode transversal

Relation de dispersion : $k_z^2 = \frac{\omega^2}{c^2} - \left(\frac{\pi}{L}\right)^2$ avec $L = L_x$

Première fréquence de coupure : nombre d'onde $k_c = \frac{\pi}{L}$, pulsation $\omega_c = \frac{\pi c}{L}$, fréquence $f_c = \frac{c}{2L} \Rightarrow$ propagation du mode (m = 1, n = 0) si $f > f_c$

Ordre de grandeur pour l'air : L = 1 cm, $f_c = 17$ kHz donc seul le mode (m = 0, n = 0) se propage aux fréquences audibles et **l'hypothèse d'onde plane** est justifiée.

• Cas du guide cylindrique :

Relation de dispersion : $k_z^2 = \frac{\omega^2}{c^2} - \left(\frac{\chi_{m,n}}{a}\right)^2$ Expression de la pression : $p(r, \theta, z, t) = \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{m=0}^{\infty} J_m(k_{r_{m,n}}r)e^{jm\theta} \left[P_{1_{m,n}}e^{jk_z z} + P_{2_{m,n}}e^{-jk_z z}\right]e^{j\omega t}$ où $J_m(k_{r_{m,n}}r)$ sont les fonctions de Bessel de première espèce d'ordre $m, \chi_{m,n}$ est solution de $\frac{dJ_m(k_{r_{m,n}}r)}{dr} = 0$ et a est le diamètre du guide cylindrique.

Pour le mode (m = 1, n = 0) : $\chi_{1,0} = 1.84$ et $f_c = \frac{1.84c}{2\pi a}$

2.2.2 Cas de l'onde plane : mode (0, 0)

• Hypothèses et définitions

On suppose que : 1) la fréquence est inférieure à la première fréquence de coupure; 2) la section droite S du guide est constante; 3) il n'y a pas de source acoustique dans le guide. On définit les grandeurs suivantes :

- Débit acoustique : q(z,t) = Sv(z,t) = nouvelle variable (unité: m³.s⁻¹).
- Impédance caractéristique du guide d'onde : $Z_c = \frac{\rho_0 c}{S}$ (unité: kg.m⁻⁴.s⁻¹ = Pa.s.m⁻³).

- Impédance acoustique : $Z(z) = \frac{P(z)}{Q(z)}$ où $p(z,t) = P(z)e^{j\omega t} = \left[P_1e^{-jkz} + P_2e^{jkz}\right]e^{j\omega t}$ est la pression, et $q(z,t) = Q(z)e^{j\omega t} = \frac{1}{Z_c}\left[P_1e^{-jkz} - P_2e^{jkz}\right]e^{j\omega t}$ est le débit acoustique, avec $k = k_z = \frac{\omega}{c}$.

Remarque : l'impédance caractérsitique $Z_c = \frac{\rho_0 c}{S}$ et l'impédance acoustique Z = P/Q définies ici n'ont pas la même dimension que l'impédance d'une onde plane (caractéristique du milieu) $Z = p/v = \rho_0 c$ (en kg.m⁻².s⁻¹ = Pa.s.m⁻¹) définie précédemment.

• Matrice de transfert : passage d'une position z_1 à une position z_2 dans le guide d'onde (sans source acoustique interne)

$$\begin{bmatrix} P(z_1) \\ Q(z_1) \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \cos k(z_2 - z_1) & jZ_c \sin k(z_2 - z_1) \\ \frac{j}{Z_c} \sin k(z_2 - z_1) & \cos k(z_2 - z_1) \end{bmatrix} \begin{bmatrix} P(z_2) \\ Q(z_2) \end{bmatrix}$$

Remarque : cette expression est analogue à l'expression pour (U, I) le long d'une ligne de transmission en électricité.

• Impédance ramenée = expression de $Z(z_1) = \frac{P(z_1)}{Q(z_1)}$ en fonction de $Z(z_2) = \frac{P(z_2)}{Q(z_2)}$:

$$Z(z_1) = Z_c \frac{j \tan k(z_2 - z_1) + \frac{Z(z_2)}{Z_c}}{1 + j \frac{Z(z_2)}{Z_c} \tan k(z_2 - z_1)}$$

• Applications, filtres acoustiques

- 'Flûte' : tuyau de longueur $l = z_2 - z_1$ ouvert aux deux extrémités; $Z(z_1) = Z(z_2) = 0 \Rightarrow kl = n\pi$ et $f_n = n\frac{c}{2l}$: fondamental de fréquence $f_1 = \frac{c}{2l}$ et harmoniques $f_n = nf_1$.

- 'Clarinette' : tuyau de longueur $l = z_2 - z_1$ fermé en z_1 et ouvert en z_2 ; $Z(z_1) = \infty$ et $Z(z_2) = 0 \Rightarrow kl = (2n+1)\frac{\pi}{2}$ et $f_n = (2n+1)\frac{c}{4l}$: fondamental de fréquence $f_1 = \frac{c}{4l}$ et harmoniques $f_n = (2n+1)f_1$.

- Discontinuité : passage d'une section $S_1 = hL_1$ à une section $S_2 = hL_2$ en z = 0; on suppose l'onde harmonique à basse fréquence $(\omega \to 0)$ et plane loin de la discontinuité; continuité du débit et de la pression en $z = 0 \Rightarrow L_1 v_1 = L_2 v_2$ et $p_1 = p_2 \Rightarrow$ coefficient de transmission $T = \frac{2\sqrt{\varepsilon}}{1+\varepsilon}$ et coefficient de réflexion $R = \frac{1-\varepsilon}{1+\varepsilon}$ où $\varepsilon = L_2/L_1$ (si $\varepsilon = L_2/L_1 \gg 1$, $T \propto 1/\sqrt{\varepsilon} \to 0$, faible transmission de l'onde).

- Embranchement : passage d'une section S_0 à deux sections S_1 et S_2 ; 'transmission loss' en intensité $TL_I = -10 \log_{10} \frac{I_t}{I_i}$ lors du passage de la section S_0 à la section $S_{i=1 \text{ ou } 2}$: $TL_{Ii} = 10 \log_{10} \frac{(1+m_1+m_2)^2}{4m_i}$ où $m_i = S_i/S_0$.

- Silencieux : section S_1 suivie d'une longueur l de section S_2 puis à nouveau de la section S_1 ; $TL_I = 10 \log_{10}(1 + \frac{1}{4}(m - \frac{1}{m})^2 \sin^2 kl)$ où $m = S_2/S_1$.

2.2.3 Cas basse fréquence, constantes localisées

Hypothèses : **basses fréquences** (fréquences audibles) \Leftrightarrow dimensions du guide $l = z_2 - z_1 \ll$ longueur d'onde, mode (m = 0, n = 0), onde plane se propageant dans la direction z.

• Expression de la matrice de transfert si $kl \ll 1$:

$$\begin{bmatrix} P(z_1) \\ Q(z_1) \end{bmatrix} \simeq \begin{bmatrix} 1 & j\frac{\rho_0\omega l}{S} \\ j\frac{\omega lS}{\rho_0c^2} & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} P(z_2) \\ Q(z_2) \end{bmatrix}$$

Dans le cadre de l'approximation basse fréquence : impédances discrètes appelées **constantes localisées** du circuit (on parle de constantes réparties si l'approximation basse fréquence n'est pas valable).

• Analogie électrique, circuit équivalent

$$P(z_1) \simeq P(z_2) + j\rho_0 \omega lv(z_1)$$
$$P(z_2) \simeq \frac{\rho_0 c^2}{i\omega l} (v(z_1) - v(z_2))$$

Analogie : pression \leftrightarrow tension électrique, vitesse/débit \leftrightarrow courant électrique; $\frac{l}{\rho_0 c^2} =$ capacité acoustique spécifique et $\rho_0 l =$ inductance acoustique spécifique

2.2.4 Application au résonateur de Helmholtz

• Système et hypothèses

- On considère une cavité ('goulot') de section S_1 et de longueur $l_1 = z_2 - z_1$ suivie d'une cavité fermée ('bouteille') de section S_2 et de longueur $l_2 = z_3 - z_2$ avec $S_1 \ll S_2$.

- Hypothèses : approximation basse fréquence, constantes localisées $(l_1, l_2, \sqrt{S_1}, \sqrt{S_2}$ sont tous $\ll \lambda$), parois rigides.

• Matrices de transfert

Matrices de transfert $z_1 \to z_2^-$ dans le petit tube ('goulot') puis $z_2^+ \to z_3$ dans le grand tube ('bouteille') + conditions limites en z_2 (continuité de la pression et du débit : $P(z_2^-) = P(z_2^+) = P(z_2)$ et $Q(z_2^-) = Q(z_2^+) = Q$) + condition limite en z_3 ($Q(z_3) = 0$)

 $\Rightarrow P(z) = P_c = \text{cte dans la cavité } (z_2 < z < z_3) \text{ et } P_c = \frac{1}{j\omega C_a} Q \text{ où } C_a = \frac{l_2 S_2}{\rho_0 c^2} \text{ est la capacité acoustique.}$

 $\Rightarrow P(z_1) = P_c + j\omega L_a Q$ où $L_a = \frac{l_1 \rho_0}{S_1}$ est l'inductance acoustique.

 $\Rightarrow Q(z_1) = Q\left(1 + \frac{l_1 S_1}{l_2 S_2}\right) \simeq Q \text{ car } l_1 S_1 \ll l_2 S_2 \text{ donc le débit dans le petit tube ('goulot') est constant.}$

- Circuit électrique équivalent au résonateur de Helmoltz : inductance + capacité (circuit R,C en série)
- Fonction de transfert, résonance :

La fonction de transfert du résonateur de Helmoltz est $\frac{P_c}{P(z_1)} = \frac{1}{1 - \frac{\omega^2}{\omega_r^2}}$ avec $\omega_r = 2\pi f_r = \frac{1}{\sqrt{L_a C_a}} = \frac{1}{\sqrt{L_a C_a}}$

 $c\sqrt{\frac{S_1}{l_1V}}$ où $V = l_2S_2$ est le volume de la cavité.

- Phénomène de résonance : limité par les pertes viscothermiques et les vibrations des parois, ignorées ici.

- Ordre de grandeur : $f_r = 156$ Hz pour une bouteille de volume V = 75 cl et un goulot de rayon 1 cm et de longueur $l_1 = 5$ cm.

2.2.5 Généralités sur les filtres acoustiques

• Matrice de transfert [M] d'un tronçon de tube de longueur l:

 $\begin{bmatrix} P_1 \\ Q_1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \cosh \Gamma & Z_c \sinh \Gamma \\ Z_c^{-1} \sinh \Gamma & \cosh \Gamma \end{bmatrix} \begin{bmatrix} P_2 \\ Q_2 \end{bmatrix}$ si le quadrupôle est **réciproque** (det [M] = 1) et **symétrique** ($[M] = {}^t [M]$) par analogie avec les quadrupôles et les lignes de transmission en électricité.

 Z_c est l'**impédance itérative** du tube telle que $Z_c = P/Q$.

Cas particulier du mode (m = 0, n = 0) d'un tube de section S (voir 2.2.2) : $l = z_2 - z_1, Z_c = \frac{\rho_0 c}{S}$, et $\Gamma = jkl$.

- Par itération :
$$\begin{bmatrix} P_0 \\ Q_0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \cosh n\Gamma & Z_c \sinh n\Gamma \\ Z_c^{-1} \sinh n\Gamma & \cosh n\Gamma \end{bmatrix} \begin{bmatrix} P_n \\ Q_n \end{bmatrix}$$

• Filtre idéal :

- Filtre idéal = si l'impédance terminale $Z_t = \frac{P_n}{Q_n}$ est égale à l'impédance itérative, ie. si $Z_t = \frac{P_n}{Q_n} = \pm Z_c \ (+Z_c \text{ pour les ondes 'aller' dans le sens } z > 0 \text{ ou } -Z_c \text{ pour les ondes 'retour' dans le sens } z < 0).$

Si on suppose $Z_t = \frac{P_n}{Q_n} = Z_c$, on a alors $\begin{bmatrix} P_0 \\ Q_0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} e^{n\Gamma} & 0 \\ 0 & e^{n\Gamma} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} P_n \\ Q_n \end{bmatrix}$ et $\left| \frac{P_n}{P_0} \right| = \left| \frac{Q_n}{Q_0} \right| = e^{-n\Gamma}$ \Rightarrow atténuation (bande affaiblie) si $\operatorname{Re}(\Gamma) > 0$, bande passante sinon.

- Remarque : pour le mode (m = 0, n = 0) d'un tube $\Gamma = jkl$ est imaginaire pur.

2.3 Ondes sphériques

2.3.1 Définitions

- Onde sphérique = solution de l'équation d'onde à **symétrie sphérique**; p(r,t) et $\overrightarrow{v} = v(r,t)\overrightarrow{e}_r$ vérifient $\Box p = 0$ et $\Box \overrightarrow{v} = 0$ avec $\Box = (\frac{1}{c^2} \frac{\partial^2}{\partial t^2} - \Delta)$. Une onde sphérique est émise par un émetteur (source) 'ponctuel' (i.e. de taille $\ll \lambda$ où λ est la longueur d'onde).

- Intensité acoustique : $\overrightarrow{I} = p \overrightarrow{v} = I(r,t) \overrightarrow{e}_r$

- Expansion sphérique : intensité moyenne $\langle I_r \rangle$ constante sur une sphère de rayon r et $\mathcal{P}_a = 4\pi r^2 \langle I_r \rangle$ où \mathcal{P}_a est la puissance de la source $\Rightarrow \langle I_r \rangle \propto 1/r^2$ (propriété d'expansion sphérique, perte de 6 dB du niveau d'intensité L_I lorsque la distance à la source est doublée).

- Equation d'onde en symétrie sphérique : $\Box p(r,t) = \frac{1}{c^2} \frac{\partial^{2p}}{\partial t^2} - \Delta p = \frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 p}{\partial t^2} - \frac{1}{r} \frac{\partial^2 (rp)}{\partial r^2} = 0$

2.3.2 Potentiel des vitesses, pression et vitesse d'une onde acoustique sphérique

Le **potentiel des vitesses** Φ (tel que $\overrightarrow{v} = \overrightarrow{\text{grad}}\Phi$ et $p = -\rho_0 \frac{\partial \Phi}{\partial t}$) vérifie aussi l'équation d'onde $\frac{1}{c^2} \frac{\partial^2 \Phi}{\partial t^2} - \frac{1}{r} \frac{\partial^2 (r\Phi)}{\partial r^2} = 0$. On cherche Φ sous la forme d'une onde **divergente** à partir de la source : $\Phi(r,t) = \frac{1}{r}F(t-\frac{r}{c}) = \frac{1}{r}F(u)$ avec $u = t - \frac{r}{c}$.

⇒ **Pression** $p(r,t) = -\frac{\rho_0}{r} \frac{\partial F}{\partial u}$ (équation d'Euler) et composante radiale de la **vitesse** $v_r(r,t) = \frac{p(r,t)}{\rho_0 c} - \frac{1}{r^2} F(u)$ (définition de Φ).

 \Rightarrow à grande distance de la source $(r \to \infty)$, la composante radiale de la vitesse se comporte comme une onde plane.

2.3.3 Onde harmonique, champ proche et champ lointain

• Onde harmonique

La source injecte du fluide de manière sinusoïdale dans le temps.

- Pression : $p(r,t) = \frac{A}{r}e^{j(\omega t kr)}$
- Potentiel des vitesses : $\Phi(r,t) = -\frac{1}{j\omega\rho_0}\frac{A}{r}e^{j(\omega t kr)}$ (équation d'Euler)

- Vitesse radiale : $v_r(r,t) = \frac{1}{\rho_0 c} \frac{A}{r} \left[1 + \frac{1}{jkr} \right] e^{j(\omega t - kr)}$

Remarque : l'expression de Φ peut s'obtenir par l'approche des fonctions de Green $(G(r,t) = \frac{\delta(t-r/c)}{4\pi r} = \Phi(r,t)$ est la réponse impulsionelle à un taux d'injection $\delta(t-r/c)$ donc $\Phi(r,t) = \frac{a}{4\pi r}e^{j(\omega t-kr)}$ est la réponse à un taux d'injection sinusoïdal $ae^{j(\omega t-kr)}$).

• Hypothèse du champ lointain

Si $kr \gg 1$ $(r \gg \lambda \propto c/\omega$, faible longueur d'onde ou haute fréquence) alors $v_r(r,t) \simeq \frac{1}{\rho_0 c} \frac{A}{r} e^{j(\omega t - kr)} = \frac{p}{\rho_0 c}$ comme pour l'**onde plane** \Rightarrow la limite d'une onde sphérique à grande distance (champ lointain) est une onde plane.

- Impédance d'une onde sphérique harmonique : $Z = \frac{p}{v} = \frac{\rho_0 c}{1 + \frac{1}{jkr}}, Z = \rho_0 c$ en champ lointain (onde plane)
- Intensité acoustique d'une onde sphérique harmonique : $\langle I_r \rangle = \frac{1}{2} \operatorname{Re}(pv^*) = \frac{|A|^2}{2r^2\rho_0 c} \propto 1/r^2$ (expansion sphérique)

Chapter 3

Sources acoustiques, rayonnement acoustique

3.1 Sources acoustiques élémentaires

3.1.1 Exemples de sources sonores

- Rayonnement = vibrations d'une source transmises à un fluide environnant, continuité des vitesses normales sur la surface de la source S; problème du rayonnement = connaissant le mouvement des sources, déterminer p et v sur une surface S' fermée entourant la source S; problème inverse = connaissant p et v sur S', déterminer la ou les sources.
- Exemples de sources : aéroacoustique, thermoacoustique, acoustique sous-marine, acoustique industrielle, acoustique musicale, électroacoustique, acoustique architecturale

3.1.2 Hypothèses du rayonnement des sources acoustiques

• Hypothèses

On considère une source de surface S en mouvement dans un fluide. On note $\overrightarrow{v}_s(M)$ la vitesse d'un point M à la surface de la source et $\overrightarrow{v}(M)$ la vitesse du fluide en M.

1) Les efforts exercés par le fluide sur la source sont **normaux à la surface** S: $\overline{\overline{T}} = -p\overline{\overline{I}}$ et $\overrightarrow{dF} = \overline{\overline{T}}\overrightarrow{dS} = -p\overrightarrow{dS}$

2) **Continuité** des vitesses normales : la composante normale de la vitesse de la source est égale à celle du fluide en tout point de la surface : $\overrightarrow{v}_s(M)$. $\overrightarrow{n} = \overrightarrow{v}(M)$. \overrightarrow{n}

• Champ sonore proche et champ lointain : on note r_0 la distance entre la source et l'observateur et D la taille (extension spatiale) de la source

Remarque : bien distinguer champ proche/lointain (dépend de la fréquence) de champ à faible/grande distance de la source (indépendant de la fréquence) :

Champ **proche** : $kr_0 \ll 1$ ou $r_0 \ll \lambda$ (grandes longueurs d'onde ou basses fréquences); champ **lointain** : $kr_0 \gg 1$ ou $r_0 \gg \lambda$

Champ à faible distance : $r_0 \ll D$ ou $r_0 \sim D$; champ à grande distance : $r_0 \gg D$

- Directivité d'une source : diagramme du niveau sonore en pression (SPL) L_P ou en intensité (SIL) L_I en dB (log) mesuré en fonction de l'angle θ à fréquence donnée en chambre anéchoïque (voir 1.3.3).
- Intensimétrie : mesures de SPL (dépend de la distance la source) ou de puissance acoustique moyenne (calculée sur une surface fermée entourant la source).
- Méthodes de **calcul** du rayonnement acoustique : calcul exact, approximations (géométriques : par exemple, champ à grande distance $r_0 \gg D$; en fréquence : à l'émission $kD \ll 1$ ou $kD \gg 1$ ou champ proche/lointain $kr_0 \ll 1$ ou $kr_0 \gg 1$), simulations numériques (différences finies, éléments finis, méthodes intégrales, FFT, voir aussi 4.3.6)

3.1.3 Cas du piston 1D

On considère un piston 1D se déplaçant selon l'axe (Ox), à la vitesse $v(t) = V \cos \omega t$. Le déplacement du piston crée une pression $p(x,t) = \rho_0 c V \cos(\omega - kx)$.

Puissance rayonnée par unité de surface du piston : $I = P_{moy/S} = \frac{1}{T} \int_0^T p(t')v(t')dt' = \frac{1}{2}\rho_0 cV^2 = \frac{1}{2}ZV^2$

 \Rightarrow à puissance moyenne fixée, la vitesse V est fixée et le déplacement du piston $x = -\frac{V}{j\omega}$ est grand à basse fréquence et petit à haute fréquence.

3.1.4 Champ créé par un monopôle acoustique : sphère pulsante

Une source acoustique monopolaire crée un champ à symétrie sphérique (exemples : rayonnement basse fréquence de plaques, bulle d'air dans l'eau, deux haut-parleurs dos à dos et en phase). Une source acoustique étendue peut être vue comme la superposition de sources monopolaires.

• Modèle de la sphère pulsante

On considère une sphère S de rayon a vibrant uniformément sur sa surface la vitesse $V_a e^{j\omega t}$. On cherche la **pression** sous la forme d'une onde sphérique harmonique : $p(r,t) = C \frac{e^{-jkr}}{r} e^{j\omega t}$; équation d'Euler + condition limite en r = a ($\vec{v}_{sphère}(r = a)$. $\vec{n} = \vec{v}_{fluide}(r = a)$. \vec{n}) \Rightarrow $p(r,t) = \frac{j\omega\rho_0 a^2 V_a}{1+jka} \frac{e^{-jk(r-a)}}{r} e^{j\omega t}$.

Puissance rayonnée : $W = \overline{I}S = \frac{1}{2}S |V_a|^2 \frac{k^2 a^2}{1+k^2 a^2} \rho_0 c \Rightarrow \text{si } a \ll \lambda$ (source de petite taille ou basse fréquence) alors le rayonnement est de faible puissance.

• Monopôle

On s'intéresse à la limite de la sphère pulsante quand $a \rightarrow 0$.

La **pression** est alors : $p(r,t) = \frac{j\omega\rho_0}{4\pi}Q\frac{e^{-jkr}}{r}e^{j\omega t}$ avec $Q = 4\pi a^2 V_a$ = flux sortant de la sphère S = débit volumique de la source = débit du monopôle.

Potentiel des vitesses : $\Phi(r,t) = \frac{Q}{4\pi} \frac{e^{-jkr}}{r} e^{j\omega t}$

Vitesse : $v(r,t) = \frac{j\omega}{4\pi c} Q \frac{e^{-jkr}}{r} (1 + \frac{1}{jkr}) e^{j\omega t}$.

Impédance acoustique spécifique d'un monopôle : elle est définie par $Z(r,\omega) = \frac{p}{v} = r_r + j\omega m_r$ où $r_r = \frac{k^2 r^2}{1+k^2 r^2} =$ résistance acoustique spécifique, et $m_r = \frac{\rho_0 r}{1+k^2 r^2} =$ masse acoustique spécifique (en champ lointain, $Z(r,\omega) \simeq \rho_0 c$, on retrouve que l'onde sphérique correspond à une onde plane en champ lointain).

Densité d'énergie d'un monopôle : $w(r, \omega) = \rho_0 \left(\frac{Qk}{4\pi r}\right)^2 \left[1 + \frac{1}{2k^2r^2}\right]$ (en champ lointain, $w \propto 1/r^2$).

Intensité acoustique moyenne d'un monopôle : $\overline{I} = \frac{1}{2} \operatorname{Re}(pv^*) = \frac{\rho_0 c}{2} \left(\frac{Qk}{4\pi r}\right)^2$.

Puissance acoustique rayonnée par un monopôle de débit Q : $W_m = 4\pi r^2 \overline{I} = \frac{\rho_0 \omega^2 Q^2}{8\pi c}$ (indépendant de r et $\propto \omega^2$).

3.1.5 Champ créé par un dipôle acoustique

- Exemples : haut parleur non encastré, oscillations d'une barre ou d'une plaque
- Définition : un **dipôle** acoustique est la superposition de deux monopôles de débits +Q et -Q séparés par une distance d; moment dipolaire D = Qd; approximation dipolaire : $d \ll r$

Pression : $p(r, \theta, \omega) = \frac{k^2 D \rho_0 c}{4\pi r} \cos \theta \left(1 + \frac{1}{jkr}\right) e^{-jkr}$.

Calculs de la vitesse $\vec{v} = \begin{pmatrix} v_r \\ v_\theta \end{pmatrix} = -\frac{1}{j\omega\rho_0} \overrightarrow{grad} p$, de la densité d'energie $w = \frac{1}{2}\rho_0 v^2$, de

l'intensité acoustique $\overrightarrow{I} = p \overrightarrow{v} = \begin{pmatrix} I_r = \rho_0 c \left(\frac{k^2 D}{4\pi r}\right)^2 \cos^2(\theta) \\ I_{\theta} = 0 \end{pmatrix}$ et de l'intensité acoustique

moyenne du dipôle $\overline{I} = \frac{1}{2} \operatorname{Re}(pv^*)$.

Puissance acoustique rayonnée par le dipôle de moment dipolaire D = Qd: $W_d = \int_S \overrightarrow{I} \cdot \overrightarrow{n} \, \mathrm{d}S = \frac{\rho_0 \omega^4 D^2}{12\pi c^3} (\propto \omega^4 \text{ donc très faible basse fréquence et } \frac{W_d}{W_m} = \frac{8\pi^2}{3} \frac{d^2}{\lambda^2} \ll 1 \mathrm{si} \ d \ll \lambda).$ **Directivité** : p = 0 et $I_r = 0$ si $\theta = \pi/2$.

3.2 Rayonnement des sources planes

On considère une source plane (structure) vibrant sur sa surface (haut-parleur) et mettant en mouvement le fluide environnant. La continuité de la vitesse normale et de la pression à la surface de la structure (conditions aux limites à la surface de la source) induit un couplage structure/fluide.

Couplage fluide/structure : vibrations de la surface de la source (équations du mouvement, milieu élastique : contrainte σ , déplacement \overrightarrow{u}) \leftrightarrow mouvements du fluide (équation d'onde : pression p, vitesse \overrightarrow{v})

Conditions aux limites sur la surface de la source : continuité de la vitesse normale $\vec{v} \cdot \vec{n} = \frac{\partial \vec{u}}{\partial t} \cdot \vec{n}$ et continuité des contraintes $-p\vec{n} = \sigma\vec{n}$

Condition de Sommerfeld : non réflexion à l'infini (pas de puits, uniquement des sources), onde plane $\overrightarrow{v} \simeq \frac{p}{\rho_0 c} \overrightarrow{n}$ si $r \to \infty$ et $\lim_{r \to \infty} (\frac{\partial p}{\partial \overrightarrow{n}} + \frac{1}{c} \frac{\partial p}{\partial t})r = 0$

On donne ici une **approche simplifiée de la théorie scalaire de la diffraction** en considérant d'abord une source monopolaire près d'un écran infini, puis en encastrant cette source dans l'écran et enfin en sommant des monopôles encastrés pour obtenir une source étendue encastrée dans l'écran (intégrale de Rayeigh).

3.2.1 Champ sonore au voisinage d'un écran rigide infini

La condition limite sur l'écran rigide infini est vérifiée en plaçant une source image S' symétrique de la source S (monopôle) par rapport l'écran (méthode des **sources-images**) \Rightarrow potentiel des vitesses au point M à la distance r de O (situé entre S et S') et dans la direction θ : $\Phi(r, \theta, \omega) = \frac{Q}{4\pi} \left[\frac{e^{-jk(r-e\cos\theta)}}{r-e\cos\theta} + \frac{e^{-jk(r+e\cos\theta)}}{r+e\cos\theta} \right] e^{j\omega t}.$

3.2.2 Intégrale de Rayleigh

• Monopôle encastré

La source S (monopôle) se rapproche de l'écran, $e \ll r \operatorname{donc} \Phi(r, \theta, \omega) = \frac{Q}{4\pi r} e^{-jkr} (2\cos(ke\cos\theta))$ (on omet le facteur $e^{j\omega t}$) (champ directif).

Encastrement de la source : $e \to 0$ donc $\Phi(r, \omega) = \frac{Q}{2\pi r}e^{-jkr}$ (champ non directif: un monopôle encastré rayonne sur 2π steradians).

Source **étendue encastrée** dans un écran rigide infini : la source étendue S est la superposition de monopôles dS de débit acoustique élémentaire $dQ = \overrightarrow{v}.\overrightarrow{dS} = \overrightarrow{v}.\overrightarrow{n} dS = v_n dS$ donc $\Phi(r,\omega) = \frac{1}{2\pi} \int_S \mathrm{d}Q \frac{e^{-jkr'}}{r'}$.

Intégrale de Rayleigh : $\Phi(r,\omega) = \frac{1}{2\pi} \int_S \mathrm{d}v_n(r_s) \frac{e^{-jk|r-r_s|}}{|r-r_s|}$ avec $k = \omega/c$.

3.2.3 Application au rayonnement d'un piston plan encastré dans un écran infini

On applique ici l'intégrale de Rayleigh au cas du haut-parleur (= piston encastré dans un écran infini).

• Hypothèses et notations

La membrane du haut-parleur vibre avec une vitesse normale $v_n(t) = V_0 e^{j\omega t}$ identique sur toute sa surface (piston). On suppose ce piston plan et circulaire de rayon *a* situé dans le plan (xOz). Les champs sont à symétrie de révolution autour de (Oy) et on considère des grandes distances $r \gg a$. Le débit du piston est $Q_0 = V_0 \pi a^2$.

• Diagramme de directivité

A partir du potentiel des vitesses $d\Phi = \frac{dQ}{2\pi} \frac{e^{-jkr'}}{r'}$ d'un monopôle encastré élémentaire de surface dS et de débit $dQ = V_0 dS$, et en utilisant l'intégrale de Rayleigh, on calcule le **potentiel des vitesses** du haut-parleur : $\Phi(r, \theta, \omega) = \frac{Q_0}{2\pi r} e^{-jkr} \frac{2J_1(ka\cos\theta)}{ka\cos\theta}$ où J_1 est la fonction de Bessel de première espèce d'ordre 1.

Facteur de directivité : $D(\theta) = \frac{2J_1(ka\cos\theta)}{ka\cos\theta}$, étude de $D(\theta) \Rightarrow$ diagramme de directivité : maximum en $\theta = \pi/2$; $D(\theta) = 0 \Rightarrow p = 0$ pour $\theta_i = \arccos(\frac{X_i}{2\pi a})$ où les X_i sont les zéros de $J_1(X)$; λ/a diminue (i.e. fréquence augmente) \Rightarrow le nombre de **lobes de directivité** augmente et la directivité augmente (exemple : ultrasons).

• Bilan énergétique, impédance de rayonnement d'un haut parleur

Résultante des forces de pression exercées sur le piston : $F = \int_S \int_S \frac{j\omega\rho_0}{2\pi} V_0 \frac{e^{-jkr}}{r} dS dS'$.

Impédance mécanique de rayonnement : $Z_{mr} = \frac{F}{V_0} = \frac{j\omega\rho_0}{2\pi} \int_S \int_S \frac{e^{-jkr}}{r} dS dS'$. Impédance acoustique de rayonnement : pression $p_T = F/S$ et débit $Q_0 = SV_0 \Rightarrow Z_{ar} = \frac{p_T}{Q_0} = \frac{Z_{mr}}{S^2}$.

Puissance dissipée dans le milieu fluide : $\mathcal{P} = \operatorname{Re}(Z_{m\,r})\frac{V_0^2}{2} = \operatorname{Re}(Z_{a\,r})\frac{Q_0^2}{2}$.

Cas du piston circulaire de rayon $a: Z_{mr} = \rho_0 cS \left[1 - \frac{J_1(2ka)}{ka} + \frac{j}{ka}S_1(2ka)\right]$ où S_1 est la fonction de Struve d'ordre 1; $z_{mr} = \frac{Z_{mr}}{\rho_0 cS}$ est appelée impédance mécanique de rayonnement réduite.

Chapter 4

[Couplage fluide-structure]

4.1 Intéraction élasto-acoustique

4.1.1 Plaque mince isotrope infinie

-Théorie des plaques, modèle de Kirchhoff-Love (vibrations de flexion transversales)

- Equation du mouvement de flexion, calcul du déplacement z = W(x, y, t), calcul de la pression, relation de dispersion de la plaque

- Impédance propre de la plaque

4.1.2 Problème vibroacoustique, plaque couplée à deux milieux fluides

- Problème couplé mécanique (structure) / acoustique (fluide), équation du mouvement, solution générale, équation de dispersion de la plaque couplée aux fluides, puissance acoustique rayonnée par la plaque, coefficient de rayonnement dans les fluides

- Cas de deux fluides identiques
- Cas du fluide 'léger', fréquence critique
- Cas plus complexes : plaques finies/courbées/couplées avec une cavité

4.2 Acoustique musicale

4.2.1 Généralités sur le son musical

- Production de sons musicaux

- Son musical : voix, instruments de musique, analyse temporelle, analyse spectrale

4.2.2 Corde vibrante (instruments à cordes)

- Corde idéale, corde pincée
- Force transmise par la corde
- Corde réelle, vibrations et rayonnement

4.2.3 Flexion des barres (instruments à percussion)

- Modèle 1D, équation d'Euler-Bernoulli, conditions limites et initiales
- Fréquences propres
- Analyse spectrale des sons émis par la barre

4.3 Acoustique des salles

Notion de réverbération

4.3.1 Théorie modale de la réverbération (théorie ondulatoire)

- Solution de l'équation des ondes pour une salle rectangulaire

- Modes dans une salle rectangulaire, modes axiaux/tangentiels/obliques
- Densité modale, nombres de modes axiaux/tangentiels/obliques
- Approximation hautes fréquences, espacement entre modes

4.3.2 Théorie de la réverbération de Sabine

- Hypothèses
- Pression efficace et densité d'énergie moyenne, bilan d'énergie, puissance absorbée par les murs
- Temps de réverbération, formule de Sabine, ordres de grandeur
- Fréquence de Schroeder et espacement des modes

4.3.3 Théorie de la réverbération de Norris-Eyring

- Libre parcours moyen
- Réverbération de Norris-Eyring

4.3.4 Rayon critique d'une salle

- Densité d'énergie du son direct
- Densité d'énergie du champ diffus
- Pression acoustique efficace, rayon efficace

4.3.5 Applications : propagation à travers un mur, une ouverture, salles couplées

- Transmission à travers un mur
- Transmission à travers une fenêtre
- Salles couplées

4.3.6 Méthodes de simulations en acoustique des salles

- Méthode des images
- Méthode des rayons et des cônes

Bibliographie

Ondes acoustiques – A. Chaigne (Ed. Ecole Polytehcnique 2001)

Ondes mécaniques et diffusion - C. Garing (Ellipses 1998)

Hydrodynamique physique – E. Guyon, J-P. Hulin, L. Petit (EDP Sciences, 2012)

L'acoustique par l'expérimentation – C. Mulet-Marquis (Ellipses, 2017)

+ cours de Mathias Fink/Arnaud Tourin, Denis Duhamel, Simon Ayrinhac (aspects fondamentaux)

+ cours de Christophe Adessi, Christophe Cloud, Xavier Vuylsteke, J. Malchaire, Nicolas Remy (applications)

[+ L Landau & E Lipschitz, Feynman et livres cités dans le cours de Mécanique]

BUPs (exemples récents)

841(2) – À propos d'une analogie entre la mécanique des fluides et l'électromagnétisme – G. Rousseaux, E. Guyon (2002)

875 - Ondes et renversement du temps – M. Fink (2005)

985 - Approche expérimentale de la pression de radiation acoustique – C. Mulet-Marquis (2016)

981 - Trous d'Young en acoustique avec réglage du déphasage temporel entre les sources – C. Mulet-Marquis (2016)

982 - Réponse d'un résonateur de type Helmholtz à différentes excitations – C. Mulet-Marquis (2016)

868(1) - Une mesure de la vitesse du son – J. Winther (2004)

889 (2) - Harmonicité des instruments à vent cylindriques et coniques – M. Renard, L. Dettwiller (2006)

1002 - Étude d'une lentille à ultrasons - C. Mulet-Marquis et al. (2018)

Sujets

2017 Problème (effet Doppler)

2014 Composition (acoustique)

2009 Composition 'Modèles physiques de quelques instruments de musique et acoustiques'

2004 Compositions (ondes acoustiques)

1995 Composition (ondes)

Leçons 2018-2019

? 22. Rétroaction et oscillations.

24. Ondes progressives, ondes stationnaires.

25. Ondes acoustiques.

26. Propagation avec dispersion.

- 27. Propagation guidée des ondes.
- ? 39. Aspects ondulatoires de la matière. Notion de fonction d'onde.
- ? 45. Paramagnétisme, ferromagnétisme : approximation du champ moyen.
- ? 46. Propriétés macroscopiques des corps ferromagnétiques.
- 48. Phénomènes de résonance dans différents domaines de la physique.
- 49. Oscillateurs ; portraits de phase et non-linéarités.

Montages 2018-2019

- ? 17. Métaux.
- ? 18. Matériaux semi-conducteurs.
- ? 19. Effets capacitifs.
- 25. Mesure des fréquences temporelles (domaine de l'optique exclu).
- 26. Mesure de longueurs.
- ? 27. Systèmes bouclés.
- 28. Instabilités et phénomènes non-linéaires.
- 29. Ondes : propagation et conditions aux limites.
- **30.** Acoustique.
- 31. Résonance.
- 32. Couplage des oscillateurs.
- 33. Régimes transitoires.

Sites Internet

Cours Mathias Fink Collège de France (2008-2009)

 $https://www.college-de-france.fr/site/mathias-fink/_audiovideos.htm/$

Site Institut Langevin ESPCI

- https://www.institut-langevin.espci.fr/home
- http://www.sciences.univ-nantes.fr/sites/genevieve_tulloue/Ondes/son/

http://www.agregation-physique.org/

http://bupdoc.udppc.asso.fr/consultation/selections.php

http://www.physagreg.fr/

http://www.physagreg.fr/video.php

https://www.ph-suet.fr/agrégation/

Videos et exemples

• Ondes acoustiques stationnaires

https://www.youtube.com/watch?v=pWekXMZJ2zM (flame tube) https://www.youtube.com/watch?v=uENITui5_jU (water jet) https://www.youtube.com/watch?v=3y4EaJrJP9w https://www.youtube.com/watch?v=KEWWFFf_pzo (levitation acoustique) https://www.youtube.com/watch?v=odJxJRAxdFU (levitation acoustique) Trombone de Koenig (interférences sonores) https://www.youtube.com/watch?v=O-TOK1FOooo Tube de Kundt (ondes stationnaires) https://www.youtube.com/watch?v=3dKvGaZA5lQ

• Simulation ondes acoustiques

Pot d'échappement

https://www.youtube.com/watch?v=GvRrn_I-Kbw

• Effet Doppler, onde de choc, mur du son

https://www.youtube.com/watch?v=fD-KkV64cyg (diapason tournant) https://www.youtube.com/watch?v=jwHUrm5LmDw

• Matériaux et ondes acoustiques

https://www.youtube.com/watch?v=BAmxAUsyOkQ https://www.youtube.com/watch?v=XKRj-T4l-e8 https://www.youtube.com/watch?v=e3CW0QTzUlc [https://www.youtube.com/watch?v=cIpu0TT-nIg]

• Retournement temporel

https://www.youtube.com/watch?v=MzikrZqCeQc (simulation) https://www.youtube.com/watch?v=eXVwFmlWGLo (ondes hydro de surface) [https://www.youtube.com/watch?v=nuO8u83-Jzw] (ondes hydro de surface) [https://www.youtube.com/watch?v=XDbLi2YGQn8] (ondes hydro de surface)

• Propagation solides

Table qui chante de Laurie Anderson 1997 https://vimeo.com/19207943

• Audition

https://www.youtube.com/watch?v=D7QHPqllMpU [https://www.youtube.com/watch?v=7D6LvoCR5Pg] [https://www.youtube.com/watch?v=PNjOKVaIJLw] [https://www.youtube.com/watch?v=tGx1syJpp5k]

• Videos ondes

[https://www.youtube.com/watch?v=YviTr5tH8jw] [https://www.youtube.com/watch?v=URRe-hOKuMs] [https://www.youtube.com/watch?v=95macpu6xgM] [https://www.youtube.com/watch?v=8IRZYOC7DeU]

• Cavitation

https://www.youtube.com/watch?v=qGSioE58YjA